# Les Français et les bonnes pratiques agricoles

## Résultats du sondage auprès de 1.000 français


**Contact BVA**

▪Florence GRAMOND
+33 (0)1 71 16 88 21
*florence.gramond@bva.fr*


**Septembre 2007**

Etude : TE263

# Fiche technique du sondage



## ECHANTILLON ET MODE DE RECUEIL 2007

1.001 personnes constituant un échantillon représentatif des Français métropolitains âgés de 15 ans et plus ont été interrogées par l'institut BVA les 7 et 8 septembre 2007.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge de l'interviewé, catégorie socioprofessionnelle du chef de famille, et régions UDA)

Recueil des données sur système CATI

Traitement des données sur ASKIA, test de Student à 5 %

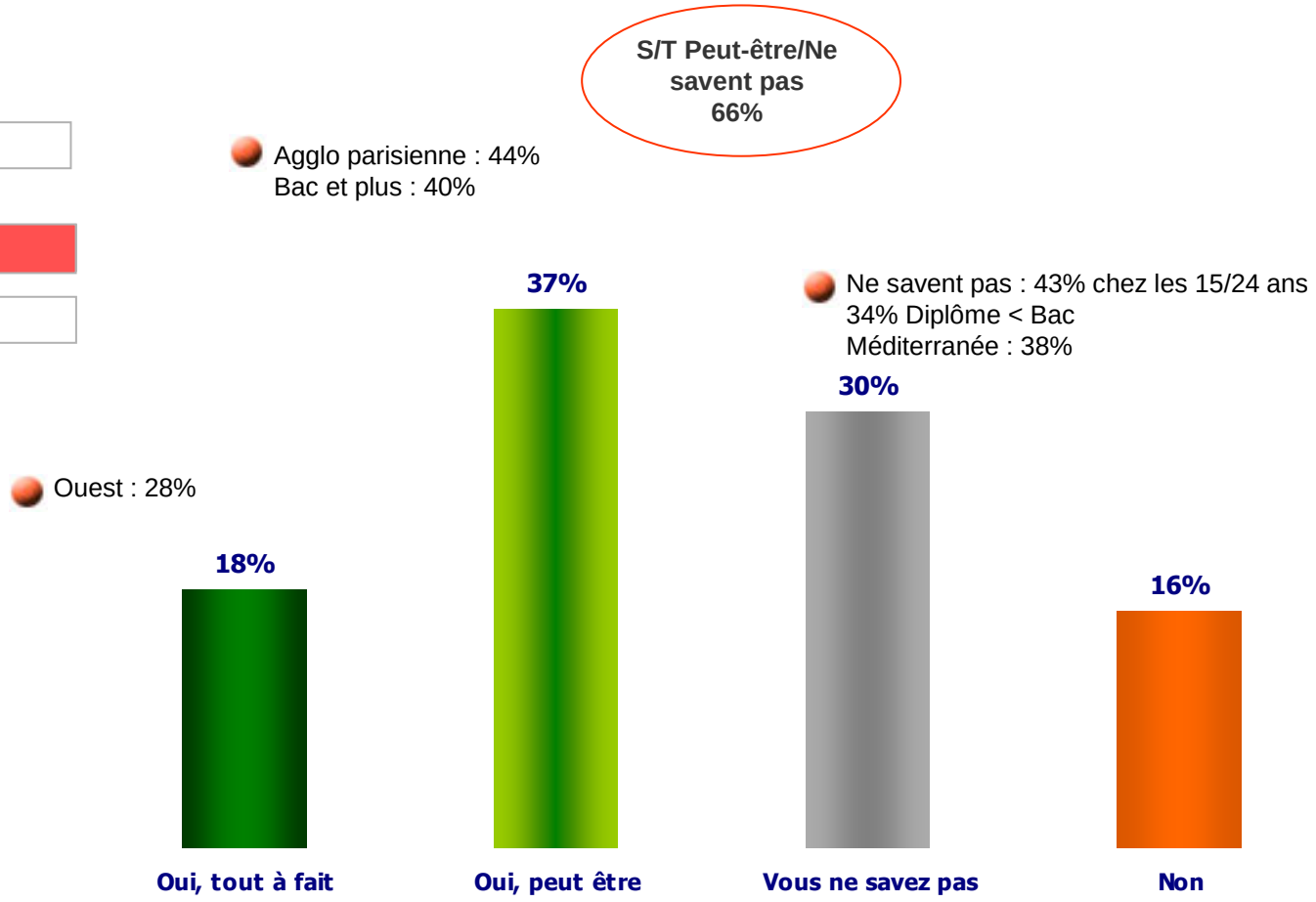
# Peu de certitudes sur l'existence de règles de bonnes pratiques agricoles

## 1/ Connaissance de l'existence de règles de bonnes pratiques agricoles

Q1) Les règles de bonnes pratiques agricoles visent à un meilleur respect de l'environnement, sans pour autant faire de l'agriculture 100% biologique. Selon vous, de telles règles ont-elles été définies en France au cours des 5 dernières années ?

**Base : 1001 individus**





# Commentaires



- La majorité des Français souhaite que l'agriculture nationale puisse continuer à assurer. sa fonction économique (nourrir les hommes et exporter) : même si cette fonction économique revient au cœur des débats depuis la hausse récente du coût des matières premières agricoles, on sait que leurs préoccupations pour les années à venir s'expriment désormais le plus sur le plan environnemental .

- Les différentes enquêtes menées au cours de ces dernières années, montraient clairement que la préservation de l'environnement , donc du cadre de vie, représentait pour les Français le véritable enjeu pour l'agriculture de demain : en 2002, :

  – réduire l'utilisation des pesticides pour mieux préserver la qualité des sols, de l'eau et de l'air,
  – développer l'usage de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement,

  arrivaient largement en tête des attentes exprimées par les interviewés : 79% et 73% respectivement, qualifiaient en effet d'essentiel ou très important chacun de ces deux thèmes de préoccupation.

  Or, 5 ans plus tard, en 2007, peu de Français savent que des règles de bonnes pratiques agricoles visant à un meilleur respect de l'environnement, ont été définies en France : seuls 17,5% en ont la certitude (oui, tout à fait) et la même proportion (16%) estime au contraire que cela n'existe pas.

  En fait deux français sur trois (66,4%) ne sont pas vraiment au courant : 36.7% le supposent seulement (« Oui, peut-être ») et près de 30% disent qu'ils ne savent pas.

  Cette méconnaissance globale est spécifiquement élevée chez les 15-24 ans (79%), les ouvriers (72%) et les habitants des régions Nord et Méditerranée (72% et 71%). On note une corrélation avec le niveau de formation : plus celle-ci est élevée, plus on suppose que de telles règles existent ; moins elle l'est plus on déclare ne pas savoir.

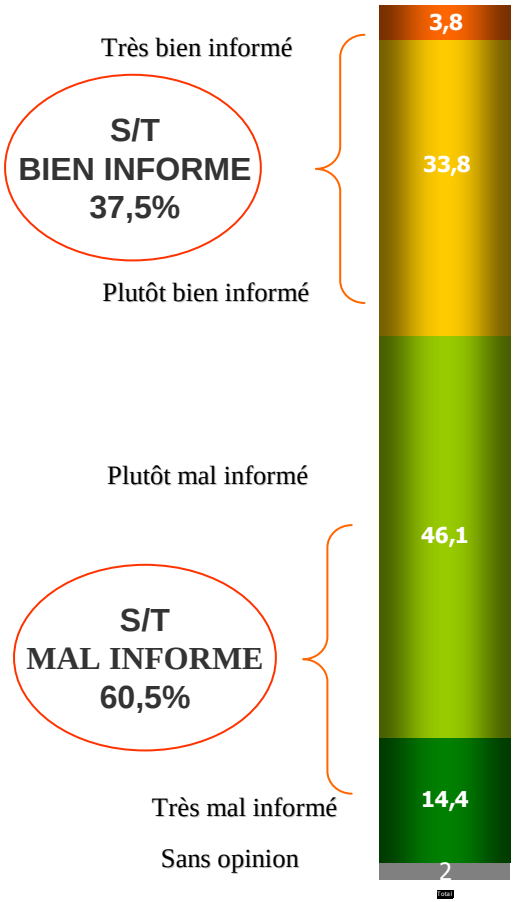
  Assez logiquement compte tenu du contexte agricole de leur région, ce sont les habitants de l' Ouest qui sont les plus nombreux à avoir la certitude que de telles règles existent (28%).

# L'opinion publique a le sentiment d'être mal informée sur l'existence de ces règles

## 2/ Niveau d'information sur les règles de bonnes pratiques agricoles

Q2) Plusieurs règles de bonnes pratiques agricoles ont été définies au cours de ces dernières années. Vous estimez vous plutôt [citer] sur l'existence de ces règles ?

**Base : 1001 individus**




- **S/T BIEN INFORME** : 54 % chez les plus de 65 ans – 49% chez les habitants de la région Ouest – 47% des Inactifs/retraités

- **S/T MAL INFORME** : 73 % chez les moins de 34 ans
  Personnes actives : 67%
  CSP+ : 69%
  CSP intermédiaires : 76%
  Bac et + : 65%

# Commentaires



- Compte tenu de ce manque de certitude, il n'est donc pas étonnant que 60,5% des Français estiment être plutôt mal informés (46%) voire très mal informés (14.5%) sur l'existence de ces règles, lorsqu'on leur déclare que ces dernières ont bien été définies.

- Ce manque d'information est particulièrement ressenti par les jeunes de moins de 34 ans (76%). A l'inverse, les plus de 65 ans considèrent être très bien ou plutôt bien informés (54%) , de même les habitants de la région Ouest (49%), certainement plus exposés à ce thème via l'actualité locale.

- Alors qu'en général dans les sondages d'opinion, elles se considèrent davantage au courant des faits de société, ce sont les personnes les plus diplômées, actives et appartenant aux catégories aisées qui sont en proportion les plus nombreuses à reconnaître leur manque de connaissance sur ce thème.

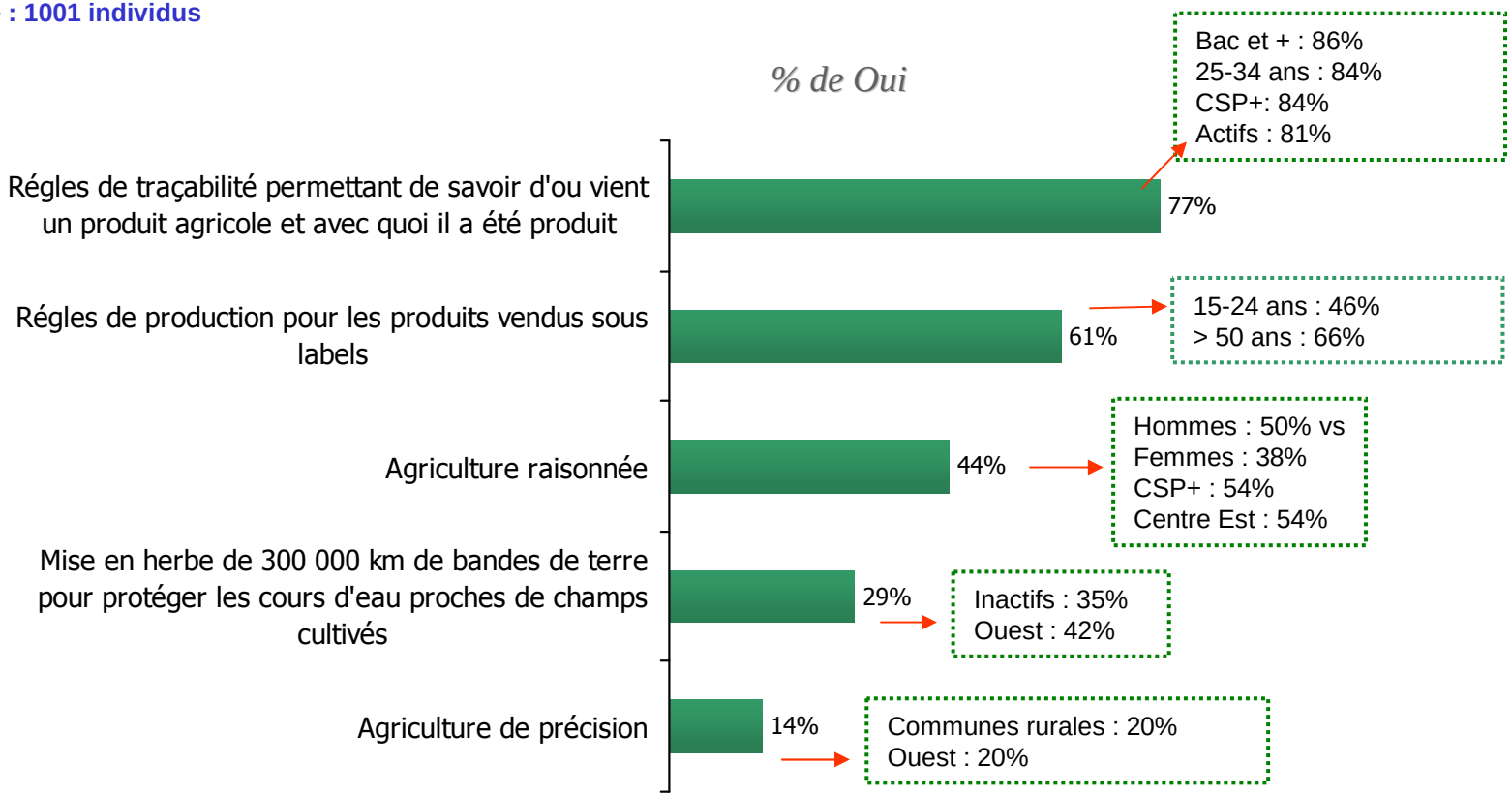
# Une notoriété des règles assez segmentée



## 3/ Connaissance des règles de bonnes pratiques agricoles

Q3) Connaissez vous ou avez-vous entendu parler des règles ou principes suivants ?

**Base : 1001 individus**




**86%**
**des individus connaissent**
**au moins une de ces règles**

**14%**
**des individus n'en connaissent aucune de celles là**
15-24 ans : 30% - CSP modestes : 21%

# Commentaires (1/2)



- En ce qui concerne la notoriété de ces règles, le sondage montre que les Français connaissent surtout celles qui sont en rapport direct avec la consommation de produits alimentaires, donc ce qui les touche plus directement :

- 77% connaissent ou ont entendu parler des règles de traçabilité qui permettent de savoir d'ou vient un produit agricole et avec quoi il a été produit. Et en particulier les plus diplômés (Bac et + : 86%), les cadres (84%), les actifs (81%) et les 25-34 ans (84%)…. c'est-à-dire les catégories les plus nombreuses à se considérer mal informées sur les règles de bonne pratique agricole. On peut en déduire qu'elles ne font pas vraiment le lien entre les deux, en ont une vision très en aval et ne perçoivent pas vraiment l'implication active de l'amont de la filière , donc des agriculteurs. On peut émettre l'hypothèse que ces règles de traçabilité sont davantage vues comme un « contrôle » de la production ….qu'impliquant la production elle-même.

- 61% connaissent ou entendu parler des règles de production sous label. Compte tenu de la notoriété des labels et signes de qualité alimentaires chez les consommateurs (Label Rouge connu à 99%) on peut en déduire que 39% des Français connaissent l'appellation Label mais ne savent pas trop les règles qui les justifient.

# Commentaires (2/2)



- **Les règles et principes directement liés à <u>l'amont de la production</u>, sont comparativement moins connues :**

- **86% n'ont jamais entendu parler de l'agriculture de précision : 14% seulement disent connaître au moins de nom ce terme, ce score étant logiquement un peu plus élevé (20%) en zones rurale et dans la région Ouest.**

- **71% n'ont jamais entendu parler du principe de la mise en herbe de 300 000 km de bandes de terre pour protéger les cours d'eau proches de champs cultivés. Ce sont les inactifs/retraités (35%), et toujours les habitants de la région Ouest (42%) qui sont les plus nombreux à en avoir entendu parler.**

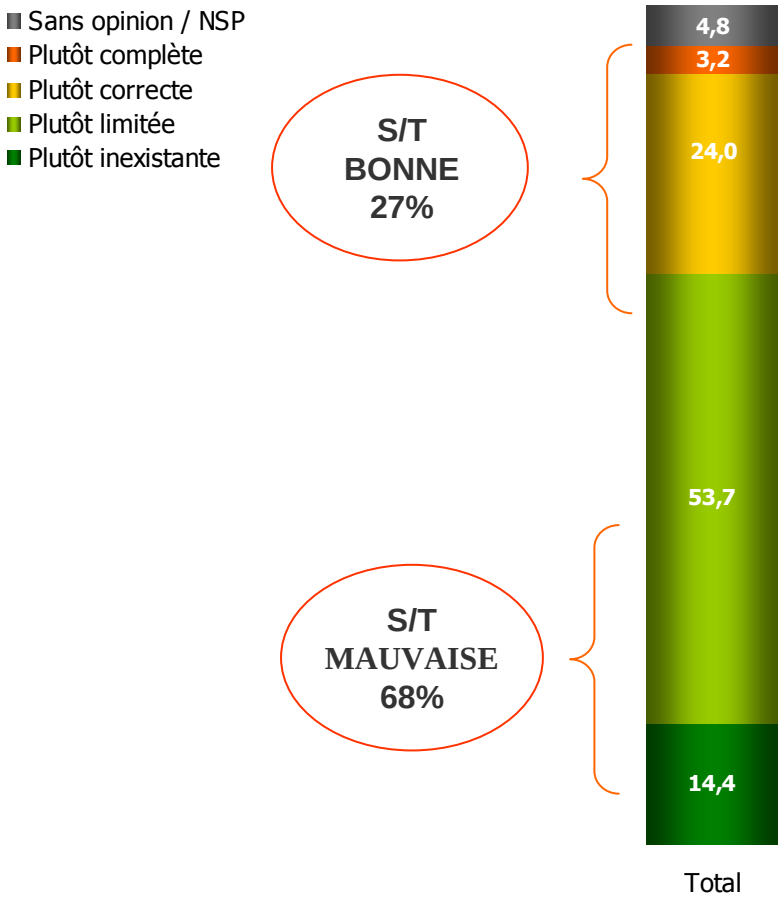
- **56% n'ont jamais entendu parler de l'Agriculture raisonnée. Néanmoins il s'agit du principe de production agricole le mieux connu au moins de nom : 44% des Français en ont entendu parler et cette notoriété est en progression. En 2004, elle était en effet de 20% . Ce sont les hommes et les CSP+ qui connaissent le plus ce terme (50% et 54% respectivement)….mais également les habitants de la région Centre Est, zone de forte présence de grandes cultures.**

# L'information donnée par les media sur ces règles est jugée limitée

## 4/ Informations données par les médias

Q4) L'information données par les media (aux français) sur l'existence des règles de bonne pratique agricole citées précédemment, trouvez vous qu'elle est … ?

**Base : 1001 individus**



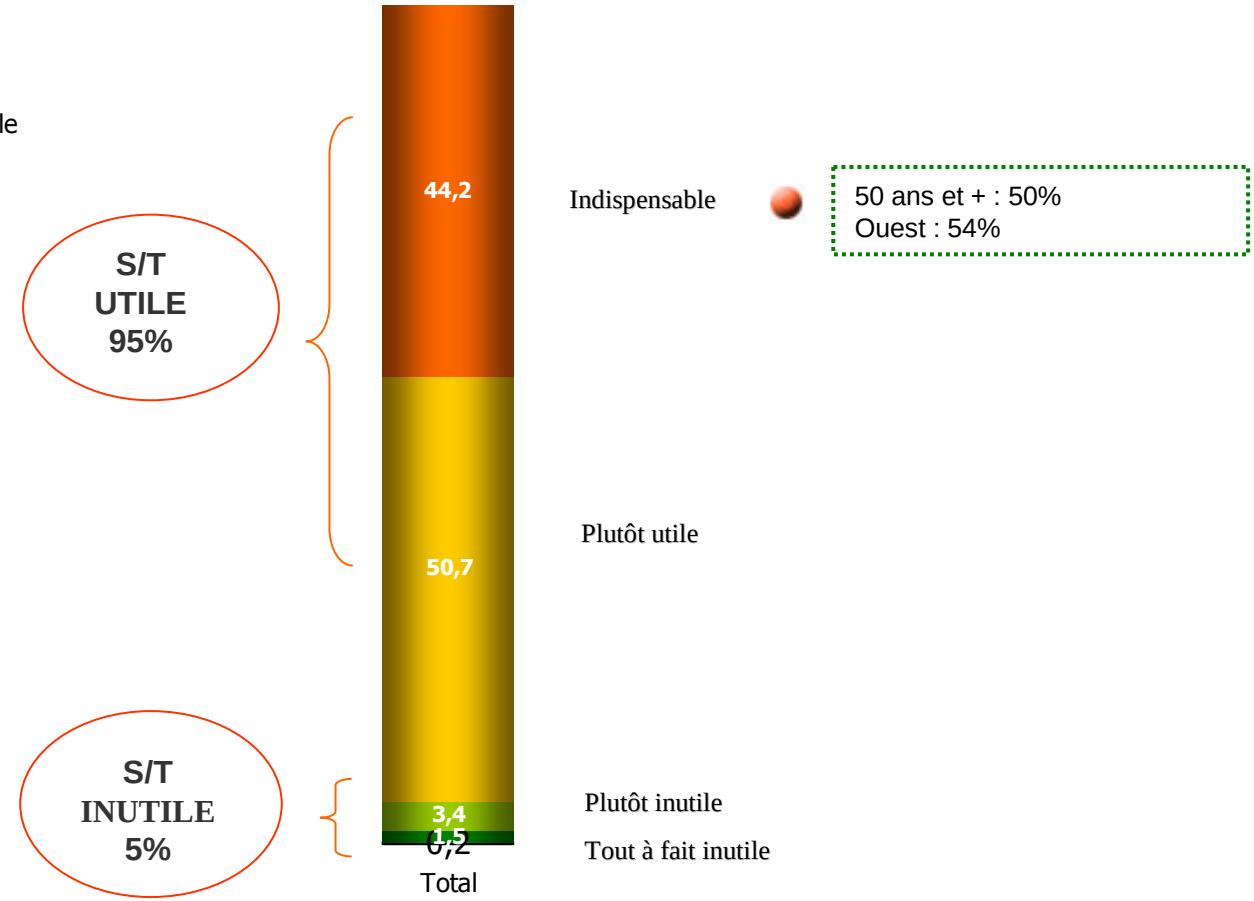

S/T Mauvaise information : CSP intermédiaire : 84% - 25-34 ans :77% Hommes : 72% -Agglo parisienne :74%

## 5/ Informations données par les médias

Q5) Informer les consommateurs sur le contenu de ces règles, diriez vous plutôt … ?

**Base : 1001 individus**

- C'est indispensable
- C'est plutôt utile
- C'est plutôt inutile
- C'est tout à fait inutile
- Sans opinion / NSP



# Commentaires



- En règle générale, de précédentes enquêtes ont montré que la grande majorité des Français trouvait limitée l'information donnée par les media sur l'agriculture et ses réalités, sauf lorsque survenaient des problèmes sanitaires ou environnementaux. On retrouve ce sentiment dans ce sondage puisque 68% des Français considèrent limitée (54%) voire inexistante (14%) l'information fournie par les média sur l'existence des règles de bonne pratique agricole.

- Les plus critiques sont les CSP intermédiaire (84%), les jeunes et en particulier les 25-34 ans (77%) et les habitants de l'Agglomération parisienne (74%).

- Pourtant, la quasi-totalité de l'opinion publique (95%) estime utile d'informer les consommateurs sur l'existence de ces règles. Ils sont même 44% à qualifier cela d'indispensable. Cette opinion est partagée dans toutes les catégories. On peut noter seulement que ce sont les plus de 50 ans et les habitants de l'Ouest qui sont les plus vindicatifs à ce sujet (50% et 54% respectivement estiment que c'est indispensable)

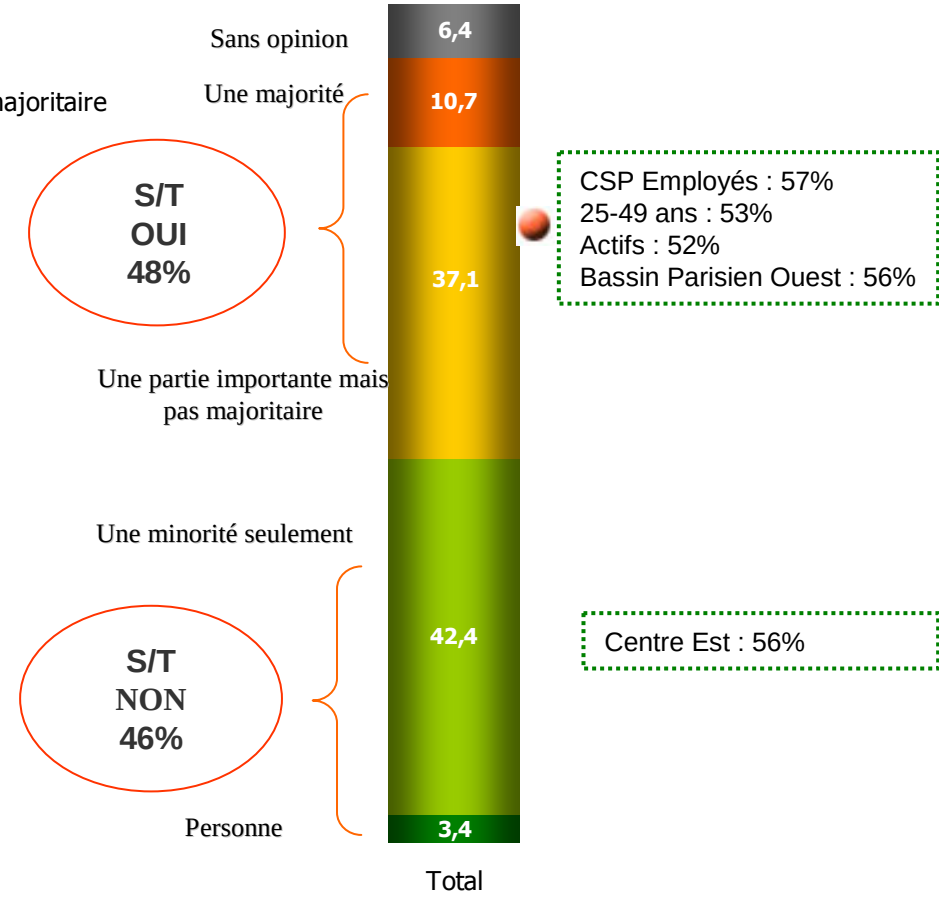
# Une opinion partagée sur les efforts entrepris….

## 6/ Les efforts entrepris par les agriculteurs

Q6) Au sujet des efforts entrepris par les agriculteurs pour appliquer ces règles de bonne pratique agricole, diriez vous plutôt… ?

**Base : 1001 individus**

- Sans opinion / NSP
- Oui, une majorité d'entre eux l'a fait
- Oui, une partie importante l'a fait mais pas encore majoritaire
- Non, une minorité seulement l'a fait
- Non, personne ne l'a fait

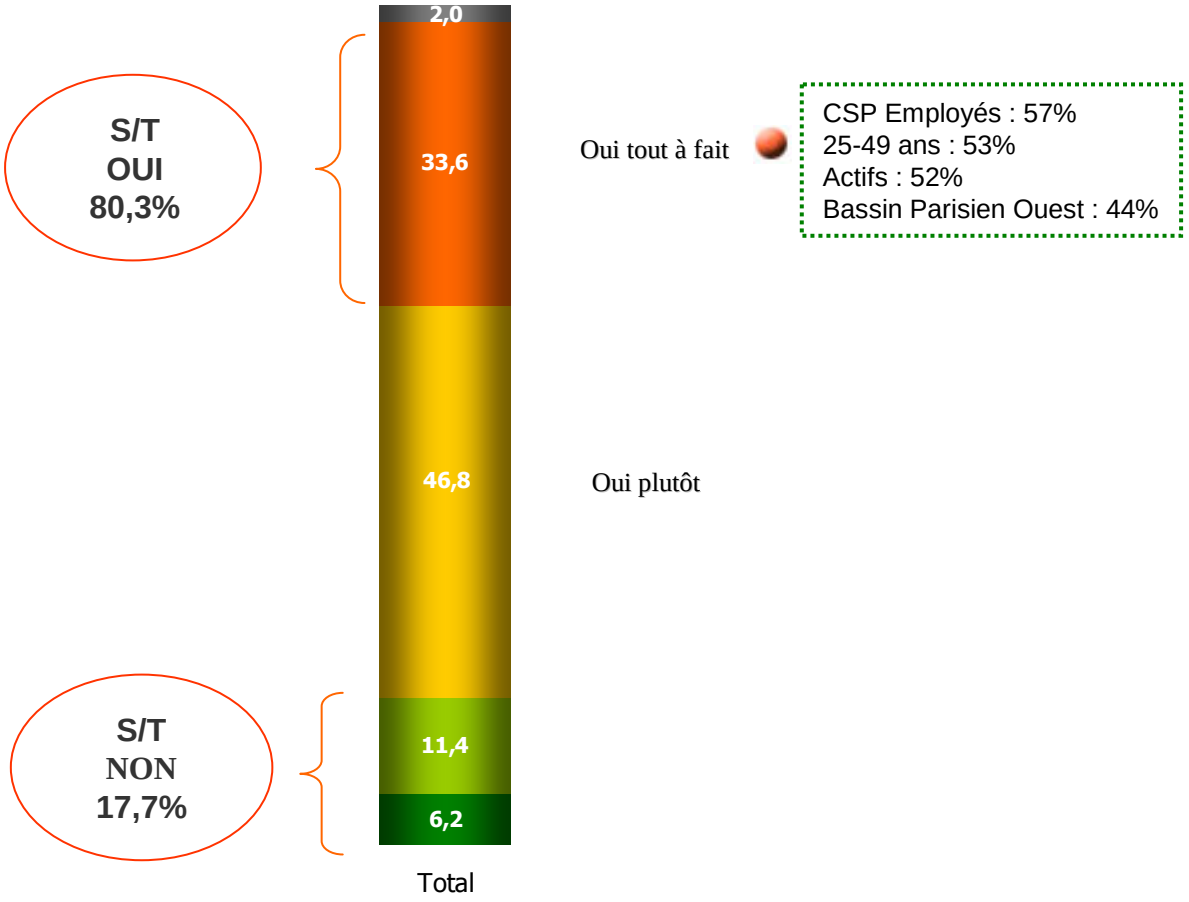


## 7/ La confiance envers les agriculteurs

Q7) Aujourd'hui pensez-vous que l'on puisse faire confiance aux agriculteurs français pour poursuivre leurs efforts en matière d'environnement ?

**Base : 1001 individus**

- (Sans opinion / NSP)
- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout



# Commentaires



- Au sujet des efforts entrepris par les agriculteurs pour appliquer ces règles de bonne pratique agricole, l'opinion est très partagée :

✓ 48% estiment qu'une partie importante (37%) voire majoritaire (10%) des agriculteurs l'a entrepris. Cette opinion est davantage partagée par les Employés (57%), les habitants du Bassin Parisien Ouest (56%) et les 25-49 ans (53%)

✓ 46% au contraire pensent que seulement une minorité s'est impliquée.

✓ 6% n'ont pas d'opinion

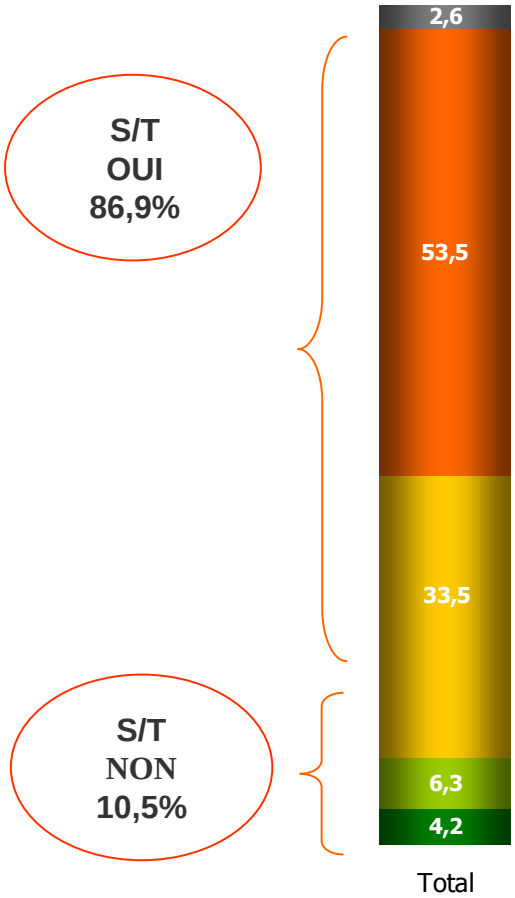
- Néanmoins et quelle que soit leur avis sur l'application effective de ces règles, les Français ont le sentiment que les agriculteurs vont continuer à progresser dans ce sens : en effet 80% disent leur faire confiance pour poursuivre les efforts engagés en matière d'environnement (Tout à fait confiance : 34% - Plutôt confiance : 47%)

Méthodologie
Résultats
Conclusion

## 8/ La recherche scientifique

Q8) Considérez vous la recherche scientifique, appliquée au domaine de la production agricole, comme quelque chose d'utile ?

**Base : 1001 individus**




**Les Français ne souhaitent pas pour autant un « retour en arrière » de l'agriculture : dans leur très grande majorité (87%) ils considèrent la recherche scientifique comme tout à fait ou plutôt utile aux productions agricoles. Plus de la moitié (53.5%) la qualifiant de « tout à fait utile ».**
**Déjà élevée en 2005, (83%), cette opinion a donc encore progressé.**

# Principaux enseignements du sondage



•Les règles de bonne pratique agricole restent encore très vagues dans l'esprit des Français.

• Soit ils ne savent pas, soit ils supposent que de telles règles existent. Même si les règles de traçabilité et de labels sont les plus visibles, le sondage montre qu'ils ont du mal à apposer des mesures concrètes. Ils déclarent d'ailleurs avoir une connaissance limitée sur l'existence de ces règles ou principes et jugent l'information des media limitée.

•Même si l'opinion publique reste confiante dans l'implication des agriculteurs pour mieux préserver l'environnement par leurs pratiques, elle est très partagée en ce qui concerne les efforts entrepris à ce jour pour appliquer ces règles.

•Un effort de communication du monde agricole vers le grand public paraît donc d'autant plus indispensable que les attentes d'information sont fortes.

•Les Français ne souhaitent pas pour autant un « retour en arrière » de l'agriculture : ils sont ouverts au fait que l'agriculture puisse bénéficier de la recherche scientifique